Des initiatives de Corridor appalachien pour préserver les chauves-souris

À écouter : 7 minutes

- Entrevue avec Victor Grivegnée-Dumoulin à l'émission *Par ici l'info* – Entrevue avec Vincent Franche-Lombart

Les chauves-souris ont mauvaise presse, et pourtant, elles sont utiles pour contrôler les populations de certaines espèces. - Photo : Photographe : Alex Quevillon

9 août 2021 | Radio-Canada - 7 h 09 | Mis à jour à 12 h 11

Image menaçante, porteuse de maladies : la chauve-souris traîne une mauvaise réputation. Pourtant, cette mauvaise presse est injustifiée selon les biologistes, qui veulent sensibiliser la population à son importance. L'organisme Corridor appalachien veut également en faire l'inventaire, car certaines espèces subissent une diminution importante de leur population.

Le coordonnateur à l'acquisition des connaissances de Corridor appalachien, Victor Grivegnée-Dumoulin, signale que depuis 2010 le syndrome du museau blanc décime les populations de chauves-souris.

Nous avons perdu 90 % de la population de certaines espèces, signale le biologiste.

Il explique que le syndrome du museau blanc est causé par un champignon qui vivait de manière naturelle dans les grottes européennes. Des spores ont été importées dans des grottes en Amérique, et infectent depuis des populations de chauves-souris.

Le champignon s'est répandu dans nos grottes. Nos chauves-souris ne peuvent le supporter. Elles vont se réveiller souvent durant leur hibernation, ce qui demande une trop grande demande énergétique. Elles vont donc mourir congelées, indique Victor Grivegnée-Dumoulin.

Les chauves-souris du Nouveau-Brunswick ont été décimées par le syndrome du museau blanc (SMB). - Photo : Gracieuseté

Un animal qui diminue la quantité de pesticide utilisée

Les chauves-souris jouent pourtant un rôle important dans les écosystèmes, notamment en participant à la régulation des populations de certaines espèces d'insectes.

Nous avons un intérêt à les conserver, car l'utilisation des pesticides augmente en absence de chauves-souris. Les pesticides sont aussi nocifs pour les chauves-souris, ce qui crée un cercle vicieux. Protéger les chauves-souris contribue à protéger notre biodiversité, soutient le biologiste.

Selon lui, les chauves-souris n'attirent pas la sympathie du public, car elles sont victimes de leur mauvaise réputation.

Il faut que cesse la mauvaise publicité autour des chauves-souris. Il faut retirer les mythes la concernant, notamment avec la rage, martèle Victor Grivegnée-Dumoulin

Moins de 1 % des chauves-souris sont porteuses de la rage. Si on ne les touche pas à mains nues, il n'y a aucun risque.

Une citation de : Victor Grivegnée-Dumoulin, biologiste

Recherche, sensibilisation et inventaire

Sensibiliser le public pour la cohabitation, mais aussi inventorier les chauves-souris et participer à des programmes de recherche sont les trois volets auxquels Corridor appalachien va contribuer.

Nous sommes chanceux en Estrie de retrouver des chauves-souris, mais certaines espèces se trouvent en plus faible nombre. On les retrouve autant en pleine ville qu'en forêt. Le défi est de trouver les endroits où elles se trouvent pour les inventorier, signale Victor Grivegnée-Dumoulin.